



Rapport public Intervention du G.S.C.F. Prise d'Otages en Ossétie du Nord.



Mission de secours et d'apport de matériel médical.

G.S.C.F. BP 111, 62170 Montreuil-sur-mer - France.

www.gscf.info

Sommaire :

1. Présentation de l'Ossétie du Nord
2. Prise d'otages (déroulement)
3. Mise en place de l'équipe du G.S.C.F.
4. Étapes du départ
5. Missions
6. Victimes
7. Moyens de secours
8. Projet
9. Éléments positifs
10. Éléments négatifs

1. Présentation de l'Ossétie du Nord

Géographie

Ossétie du Nord, république de la fédération de Russie, et située dans la région du Caucase.

Superficie : 8 000 km² ; population (1989) : 638 000 habitants.

L'Ossétie du Nord s'étend, au nord, sur les plaines de Ciscaucasie (bassin du Terek) ; elle est en outre occupée, au sud, par la chaîne du Caucase (Grand Caucase), hautes montagnes dont les sommets dépassent 4 500 m d'altitude.

Divisée administrativement en 8 districts, elle a pour capitale Vladikavkaz.

Économie

L'économie de l'Ossétie du Nord repose sur l'agriculture, le plus souvent pratiquée en terrasses (vignes, céréales, légumes), l'élevage (ovins) et les activités industrielles (métallurgie, mécanique, industries dérivées du bois, agroalimentaire). Outre la présence de mines de plomb et de zinc, des centrales hydroélectriques ont été construites à Vladikavkaz.

Histoire

Peuplée initialement par des descendants des Alains, nomades d'origine iranienne, l'Ossétie est annexée par la Russie à l'issue d'une guerre contre les Turcs (1768-1774) qui s'achève par la signature du traité de Kutchuk-Kaïnardji.

La région administrative du Terek, à laquelle l'Ossétie appartient, est érigée en République autonome en 1918, après la Révolution russe de 1917. Théâtre de combats entre les Russes blancs et les bolcheviks, lors de la guerre civile (1919-1920), l'Ossétie du Nord est intégrée à la République socialiste soviétique autonome (RSSA) des Montagnes constituée en 1921, tandis qu'en 1922 une région autonome d'Ossétie du Sud, incluse dans la République socialiste soviétique de Géorgie, est créée.

Après la suppression de la RSSA des Montagnes en 1934, l'Ossétie du Nord est érigée en région autonome de la République socialiste fédérative soviétique de Russie, avant de devenir une RSS autonome en 1936. Elle acquiert le statut de république de la fédération de Russie en 1992.

Un violent conflit territorial oppose l'Ossétie du Nord à l'Ingouchie voisine en 1992-1993. Parallèlement, les nationalistes ossètes de Géorgie manifestent leur volonté d'être rattachés à l'Ossétie du Nord. Le Parlement géorgien réagit par la dissolution, en 1990, de leur région autonome. Après deux années de guerre civile, de nombreux Ossètes de Géorgie rejoignent la république d'Ossétie du Nord. En 1999, la situation reste tendue.

La population de l'Ossétie du Nord se composait, en 1989, de 53 % d'Ossètes, de 30 % de Russes et de plusieurs minorités, notamment Ingouche.

2. Prise d'otages

Rappel

Le 1^{er} septembre 2004, un commando d'hommes et de femmes, dont certains portent une ceinture d'explosifs, prennent en otages un millier d'enfants, parents et professeurs dans une école d'Ossétie du Nord.

Le 3 septembre, suite à une déflagration dans le gymnase, les autorités Russe donne l'assaut. Ce sera la plus meurtrière prise d'otages de l'histoire.

Déroulement

Mercredi 1^{er} sept. 2004

- 10 h 20 : un groupe d'une vingtaine d'hommes et de femmes armés se rend maître de l'école de Beslan, enferme des centaines d'otages dans le gymnase et ouvre le feu sur la police. Plusieurs otages sont tués dans la fusillade initiale.
- 11 h 49 : le commando menace de faire sauter le bâtiment si l'assaut est lancé. « Toute l'école est minée », annonce le député Mikhaïl Markelov.
- 12 h 44 : début des pourparlers avec le commando.
- 13 h 27 : une cinquantaine d'enfants ayant réussi à se cacher commencent à sortir.
- 14 h 16: le mufti d'Ossétie du Nord, Rouslan Valgatov, entre dans le bâtiment de l'école pour tenter de négocier, en vain.
- 15 h 40: quinze autres enfants cachés dans l'école parviennent à la quitter.
- 16 h 01: le ministre de l'Intérieur de l'Ossétie du Nord, Kazbek Dzantiev, affirme que le commando menace de « tuer 50 enfants pour chacun de leurs combattants tué, et en tuer 20 pour chaque blessé ».

Jeudi 2 sept. 2004

- 14 h 17 : le Service fédéral de sécurité (FSB) exclut un assaut.
- 15 h 43 : deux explosions à proximité de l'école, échanges de tirs.
- 17 h 17 : un groupe de 26 femmes et enfants est libéré par le commando.

Vendredi 3 sept. 2004

- 00 h 37 : deux violentes explosions près de l'école. Le commando explique avoir tiré deux grenades, craignant un assaut. Les otages sont sans nourriture.
- 13 h 08 : deux puissantes explosions suivies de tirs nourris des deux côtés.
- 13 h 21 : un groupe d'otages s'échappe de l'école.
- 13 h 47 : des membres du commando cherchent à s'échapper.
- 14 h 00 : les forces spéciales russes entrent dans l'école.
- 14 h 32 : les forces spéciales prennent totalement le contrôle de l'établissement.
- 16 h 24 : plus de 300 blessés hospitalisés. Le bilan des blessés ne cessera de monter. En fin de soirée, il était de 704 blessés hospitalisés.
- 18 h 47 : les forces de l'ordre essuient encore des tirs. Des personnes restent otages de membres du commando n'ayant pas été tués.
- 20 h 26 : violente explosion dans l'enceinte de l'école.
- 21 h 22 : « 79 morts identifiés », « les combats continuent », dit le chef du FSB.
- 22 h 14 : presque tous les membres du commando « ont été liquidés et quelques-uns ont été arrêtés », annonce le général Viktor Sobolev.
- 22 h 39 : l'opération des forces russes « est terminée », selon Sobolev.
- 00 h 25 : le ministère de la Santé d'Ossétie du Nord fait état du dernier bilan qui s'élève à plus de deux cents personnes tuées par des tirs et des explosions.

3. Mise en place de l'équipe du G.S.C.F.

Le vendredi 3 septembre, au matin, deux jours après le début de la prise d'otages, et au vu de la situation et du nombre de personnes séquestrées dans le gymnase, notamment des enfants, le G.S.C.F., propose aux autorités de la fédération de Russie l'envoi d'une équipe de 10 personnes (un médecin, un infirmier urgentiste et huit secouristes) et de matériel de première urgence afin de procéder aux soins, ceci en prévision d'un assaut.

Pendant les formalités de départ et dans l'attente d'un accord des autorités Russe, l'explosion d'une charge placée par les terroristes lance l'offensive.

Le G.S.C.F. abandonne dans un premier temps l'idée de se rendre en Ossétie du Nord.

Le lundi 6, au matin, au vu de la situation et du nombre de victimes, le G.S.C.F. réitère une demande auprès des autorités de l'Ambassade de Russie et révisé les moyens à engager. Nous proposons l'envoi de kits d'urgence, de matériels de premiers secours et d'une équipe légère composée de 6 personnes dont un médecin urgentiste.

4. Étapes du départ

Lundi 6 septembre 2004

- 9 h 30 : fax à l'Ambassade de Russie proposant une mise à disposition d'une équipe avec du matériel.
- 10 h 00 : réponse immédiate et accord de l'Ambassade de Russie pour intervenir.
- 10 h 30 : une liste des besoins en matériels nous est transmise par les autorités Russes. Notamment du matériel lourd, bloc d'anesthésie, de réanimation enfant... Ce matériel étant disponible à notre siège, nous sollicitons pour une aide la délégation à l'action humanitaire du ministère des Affaires étrangères français.
- 12 h 30 : le ministère français des affaires étrangères nous propose de la place dans un avion au départ de Villacoublay pour 1 tonne de matériel. Nous devons nous résigner à décliner cette offre généreuse, faute de temps pour mettre sur palettes les blocs de réanimation et les acheminer.
- 14 h 00 : nous révisons nos moyens et proposons à l'Ambassade d'apporter des lots de soins comme indiqué sur leur listing, ceci pour faciliter le fret. L'équipe d'intervention est mise en place deux heures après l'accord d'intervention. Elle est composée de :
 - Thierry Velu, chef de mission, **Sapeur Pompier Professionnel**, président du G.S.C.F.
 - René Duriez, responsable médical, Médecin **Sapeur Pompier Professionnel** directeur du service de santé du G.S.C.F.
 - Michael Canler, **Sapeur Pompier Professionnel**.
 - Jean-marie Capdevila, **Sapeur Pompier Volontaire**.
 - Alexandre Pertin, **Sapeur Pompier Professionnel**.
 - Bertrand Maréchal, **Sapeur Pompier Volontaire**.

Mardi 7 septembre 2004

La compagnie aérienne Aéroflot propose gracieusement l'acheminement du matériel et du personnel. Le mardi soir l'équipe de secours se réunit dans son local afin de préparer le matériel.

Seront acheminés 52 colis « environ 30 000 Euros » comprenant notamment : des gants, du matériel de premiers soins, des compresses, de la Bétadine, des lots de pansements pour brûlées, des bandes, du tulle gras, des médicaments, des lots de produits désinfectants et antiseptiques, des matériels de drainage thoracique, des collecteurs d'urine, des lunettes à oxygène, des masques et sondes à oxygène, des ballons insufflateur « Bavu », des cathéters veineux, des masques d'anesthésie, des ciseaux et pinces diverses en inox, des colliers cervicaux, des lots d'attelles, des canules, des seringues, des aiguilles, des lots de perfusion glucosé, des récupérateurs d'aiguilles, des produits de désinfection Anios, des couvertures de survie, des polochons pour lits, des nounours pour enfants...

Et en complément des colis :
2 valises de soins d'urgence destinés au médecin.
1 sac de premiers secours.
1 moyen de communication interne, transmetteur portatif.
1 ordinateur portable, pour le réseau Internet.

mercredi 8 septembre

- 04 h 00 : acheminement du matériel et du personnel sur Roissy CDG.
- 11 h 00 : embarquement du matériel.
- 17 h 00 (HL) : le groupe se présente à l'aéroport de Moscou.

5. Missions

- Apport de matériels.
- Assistance aux victimes notamment les enfants.
- Étude d'un partenariat avec les autorités de la Fédération de Russie (ministère de la Santé et des Affaires étrangères).
- Pendant 3 jours, le personnel se mettra à disposition des autorités Russes, pour la répartition du matériel notamment.
- Pour une assistance au transfert d'enfants blessés venant de Beslan, pour Moscou (les enfants sont transportés par avion de Beslan à Moscou, puis placés dans des ambulances à destination d'hôpitaux selon leurs blessures).
- Deux réunions avec le directeur des opérations de secours et du service de santé de la Russie seront effectuées. Une explication de la prise d'otages et des moyens engagés nous sera présentée, un plan nous sera transmis. « Conformément à nos statuts et à notre propre initiative, les informations transmises par les autorités Russes restent confidentielles. »

Date et heure du départ : mardi 7 septembre à 20 h 00.

Retour et fin d'opération le dimanche 12 septembre à 17 h 00.

6. Victimes

Le bilan de la tragédie dépasse les 350 victimes et plus de 500 blessés. À noter que les ravisseurs avaient tué une vingtaine d'otages avant l'assaut.

La majorité des décès dans le gymnase de l'école sont dus à des explosions qui ont provoqué l'effondrement d'une partie du toit. Si certaines plaies restent visibles chez les jeunes enfants (blessures par balles dans le dos, brûlures), les pires sont invisibles et se situent sur un plan psychologique. À notre connaissance, le jour de notre arrivée, quinze enfants furent transférés à Moscou pour des troubles comportementaux importants.

La superficie du gymnase était trop petite pour contenir 1 000 personnes ; beaucoup ont souffert de déshydratation et durent boire leur propre urine. Le plus jeune des enfants séquestrés était âgé de un an et demi.

7. Moyens de secours

Avant l'assaut :

Le directeur des opérations de secours, du ministère de la Santé russe, le professeur Sergey F. Goncharov, nous a reçus et nous a expliqué les moyens engagés.

Un plan d'action fut mis en place afin d'effectuer l'évacuation des victimes en cas d'assaut, et plusieurs mesures adoptées, dont :

- La destruction du mur de l'enceinte du centre hospitalier pour faciliter la noria des véhicules de secours.
- Un poste médical mobile fut dressé, des lits supplémentaires réquisitionnés pour l'hôpital, en faisant bien la distinction entre les adultes et les enfants, et les catégories d'urgence (relative ou absolue).
- Une manœuvre de nuit, la veille du drame final, fut orchestrée afin que le cheminement des véhicules soit facilité par les conducteurs, particulièrement pour le transport des victimes vers un hôpital situé à 20 Km.

Difficultés des secours sur place pendant l'assaut

- Secours surpris par l'explosion.
- Secours gênés par les civils.
- Secours pris pour cible, par les terroristes.

8. Projet

À la demande du ministère de la Santé de la république de Russie, un projet d'apport de matériel médical est envisagé.

9. Éléments positifs

- Mobilisation rapide d'une équipe du G.S.C.F. (en 2 heures).
- Avec la mise à disposition d'un local par la mairie de Campagne lés Hesdin (62 870), nous disposons d'un stockage de matériel de première urgence, ce qui nous permet d'acheminer et de préparer des lots de soins rapidement.
- Aide totale de l'ambassade de Russie en France pour l'acheminement du matériel, du personnel, des formalités de douane, et de notre prise en charge. Mise à disposition de deux traducteurs à notre arrivée. Accueil effectué par le ministère des Affaires étrangères et de la Santé Russe.

10. Éléments négatifs

- Notre éloignement de la région parisienne (180 km) ne nous a pas permis d'acheminer rapidement du matériel sur Villacoublay.
- Frais annexes importants, ce qui fragilise notre trésorerie.

11. Remerciements

Le G.S.C.F. souhaite remercier :

L'Ambassade de Russie en France, pour leur parfaite collaboration,
Les autorités Russes pour leur totale transparence sur les faits et leur parfaite collaboration et aide indispensable sur place,
La Compagnie Aéroflot qui nous a offert les titres de transports,



L'Ambassade de France, notamment Son Excellence Monsieur Jean Cadet, Ambassadeur de la France en Russie, pour son accueil et soutien,
La délégation à l'action humanitaire du Ministère des Affaires étrangères français, pour sa proposition d'acheminement de matériel.
Nous en profitons pour féliciter les autorités Russe, et particulièrement le ministère de la Santé pour leur professionnalisme concernant la gestion des secours et la prise en charge des victimes, tous les moyens disponibles ayant été mis en place dans le sauvetage et les secours sur place.

Mobilisation des personnels

Outre l'équipe de secours, ont été mobilisés pour cette opération :
Sylvain Saurel, vice-président du GSCF,
Antoine Lukazewski, directeur de communication,
Aurélie Vanreust,
Thierry Keirle, infirmier urgentiste.
Sylvain Goujard, psychologue.

**Rapport établi par
Thierry VELU
Président du G.S.C.F.**